

qu'il serait à désirer, on ne peut nier que les améliorations sont progressives, et qu'elles seraient beaucoup plus avancées, si les cultivateurs n'avaient pas éprouvé un grand désavantage par la maladie des patates et les ravages de la mouche à blé. L'introduction de nouveau blé de semence pourrait jusqu'à un certain point remédier à ce dernier malheur.

Le tout respectueusement soumis.

ALPH. KEMPTON,
J. QUESNEL,
WM. EVANS.

Août 1851.

RAPPORT AGRICOLE POUR SEPTEMBRE.

Pendant ce mois le temps a été inconsistant, mais après tout favorable pour faire mûrir et pour récolter les grains semés tard. Il y a eu quelques jours de grandes chaleurs qui doivent avoir eu un bon effet sur l'avoine qui n'était pas encore mûre. Le résultat de la moisson cette année, surtout par rapport à l'avoine, devrait convaincre les cultivateurs de la nécessité de semer l'avoine aussi à bonne heure que possible. L'avoine qui a été semée tard cette année est généralement très inférieure, dans quelques endroits elle a été endommagée par la gelée et dans un grand nombre de cas par la rouille ou la nielle, tandis que celle qui a été semée de bonne heure a échappé à ces accidents et a fourni une bien belle récolte. La meilleure avoine que nous ayons jamais eu en Canada avait été semée en avril et encore au commencement de ce mois. Il est difficile d'estimer avec tant soit peu de précision le produit de la récolte de blé pour cette année. Depuis plusieurs années, nous n'avons pas vu le blé avoir une si belle apparence pendant la croissance, mais nous craignons qu'il sera loin de rendre autant qu'on aurait pu l'anticiper dans les premiers temps de la crue. Après une longue expérience, nous avons rarement vu le blé rendre beaucoup à la suite d'une saison aussi pluvieuse et aussi froide que celle que nous avons eu cette

année. La mouche a fait du tort aux grains qui ont été semés de bonne heure aussi bien qu'à ceux qui ont été semés tard, cependant ces ravages n'ont pas été aussi considérables que nous les avons souvent vus. La rouille ou la nielle a aussi fait un grand dommage au blé semé tard, et il n'y a plus de doute maintenant que le blé de la mer noire que nous avons à présent n'est pas à l'épreuve de cette maladie. Il est de la plus haute importance pour le pays en général que l'on importe du nouveau blé de semence, si non, il y aura peu d'encouragement à cultiver le blé, vu qu'il est si sujet aux ravages de la mouche et à la rouille. Malheureusement il y a eu peu d'orge de semé cette année. Là où il a été semé, la récolte est bonne et paiera bien le cultivateur, par ce qu'il peut en avoir un bon prix. Il y a ici des demandes pour l'orge pour les Etats-Unis, et il est probable que cette demande continuera. Il y a un assez bon encouragement à cultiver cette espèce de grain, bien que les cultivateurs se soient engagé à ne pas faire usage de bière ni de liqueurs fortes. L'orge est un grain qui produit beaucoup, adapté au sol et au climat, et est un des meilleurs engrais pour les animaux. En général la récolte des pois a été assez bonne où ils ont été semés de bonne heure, comme ils devraient toujours l'être. On a planté peu de blé-d'Inde cette année, et il n'est pas en notre pouvoir de donner une idée de la récolte; la dernière saison ne lui a pas été favorable. Les tiges des patates ont été attaquées cette année plus à bonne heure que de coutume (au premier d'août,) et les têtes étaient complètement détruites par tout le pays avant la fin d'août. Les tubercules ont dû cesser de croître, longtemps avant d'avoir atteint leur pleine grosseur, et il n'est pas possible de calculer le produit moyen des récoltes. Il est impossible à l'heure qu'il est de conjecturer, si les patates se garderont bien pendant l'hiver. On devrait les serrer avec soin et ne pas les entasser en trop grande quantité, ou dans des caves trop chaudes. On pourrait mieux